



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Des outils pour construire la paix à petit pas (2)

Télécharger La Lettre ou s'abonner

www.education-nvp.org/la-lettre

N° 31

EDITORIAL.....2

Introduction

Vincent Roussel Avancées pour une éducation à la non-violence et à la paix3

Témoignages

Edith Tartar-Goddet Comment des ateliers de parole peuvent rendre paisibles les rapports à soi-même et avec les autres.....5

Fabien Pujervie et Michel Llorca Atelier les mots à dessein.....6

Ida, Pax Christi Jeunes Pour une culture de Non-violence et de Paix : quelle sensibilisation pour les jeunes en France ?.....7

Isabelle Peloux Pourquoi j'ai écrit le livre *L'Ecole du Colibri, Pédagogie de la coopération*9

Sylvie Couval Comment favoriser le vivre ensemble et la culture de la paix auprès des enfants et des adolescents ?.....10

Fiches pédagogiques

L'agenda coopératif de l'OCCE.....8

Maryline Wolf-Roy Avec la Coop'aire de jeux on se forme à la coopération en jouant.....11

Vincent Roussel Des jeux avec la bande de coopération.....12

Claire Chené Atelier "un pas pour la paix".....14

Annie Ghiloni Le conte pour apprendre à faire la paix dès 6/7 ans jusqu'à.....15

Florent Pasquier Comment est notre relation à la paix ?.....16

RESSOURCES.....17-18

ÉDITORIAL

Par le comité de rédaction de La Lettre

**Le comité de rédaction
de La Lettre est ouvert :
rejoignez-nous !**

APPEL A CONTRIBUTIONS
PROCHAINS NUMÉROS

32 : Des outils pour
construire la paix à petit pas -3-
33 : Changer de regard : de
l'intolérance à la tolérance.

CONTACT :
Coordination pour l'éducation à la
non-violence et à la paix
148 rue du Faubourg Saint-Denis -
75010 PARIS
lalettre@education-nvp.org
01 46 33 41 56

COURRIER DES LECTEURS

Venez nous faire part de vos
commentaires sur ce numéro
de La Lettre et de vos envies
pour les prochains numéros

lalettre@education-nvp.org

Cette Lettre 31 est le second volet d'outils pour construire la paix à petits pas. Elle arrive juste après les dramatiques attentats qui ont secoué notre pays. Trois hommes, soumis à une fureur despotique ont semé la mort et s'y sont sciemment offerts, dans l'ivresse de l'appartenance à un groupe qui veut imposer sa loi, niant l'Humain pour arriver à ses fins, en toute violence barbare, animé par la haine envers ce qui lui est différent. Pouvoir résister à cette spirale infernale aux multiples racines nourries par l'intolérance et le fanatisme, c'est être pleinement humain, bienveillant envers chaque être y compris soi. Un défi pour chacun de nous ! Cela nécessite d'être à l'écoute des besoins profonds de chacun, d'appréhender les différences comme des richesses, d'accepter le doute et l'inconnu même s'ils engendrent des peurs, de refuser la soumission pour devenir autonome et responsable, de rejeter tout préjugé et stéréotype pour s'appuyer sur les valeurs communes, etc. Ainsi nous exhortait Martin Luther King: "Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des imbéciles."

Un choix à faire entre repli sur soi et ouverture à l'autre! Car ce sont les mêmes forces qui unissent ou qui détruisent. Chacun a toujours le choix entre frapper et tendre la main.... Tout est histoire de confiance et de bienveillance. Eduquer à la non-violence et à la Paix, c'est croire en l'Humain, ouvrir la porte au partage de nos différences, oser la confiance, changer de regard (ce à quoi nous invitera La Lettre 33). Car pour ne pas sombrer dans un fanatisme, le défi est de développer nos capacités à l'empathie.... Notre projet pour 2015 : Encourager l'empathie, « naître à l'empathie » comme le dit Serge Tisseron ! Croire en chacun, c'est lui permettre de développer son estime de soi pour développer le meilleur de lui-même, au lieu de nourrir des rancœurs.

Chacun porte en soi le bon et le mauvais : l'accepter, c'est pouvoir accepter ses erreurs, se sentir responsable de ses actions, pouvoir développer ses capacités à vivre en harmonie avec soi et avec les autres (ref : le conte cherokee des deux loups en soi <http://www.midi-pile-coaching.com/site/les-deux-loups-2/>).

Voici donc des outils pour aider à développer nos capacités à nous ouvrir, à nous, aux autres, pour donner du sens à nos vies, proposer un autre chemin que celui de la violence. Chemin auquel invitait notre forum de novembre qui a été une réussite ! Public nombreux, table ronde et témoignages forts, ateliers diversifiés et riches ! La preuve d'un réel besoin de réflexion, d'outils dans notre élan vers l'Autre, vers un mieux vivre ensemble ; enseignants, éducateurs, parents, à la recherche d'idées pour travailler sur soi et "outiller" enfants, jeunes, élèves, ...

Cette lettre va vous permettre de retrouver les différents moments de ce forum mais pas seulement. En effet, des personnes, spontanément ou sollicitées par nous, nous ont aussi envoyé leurs témoignages. Vous retrouverez dans ce numéro Vincent Roussel, Edith Tartar Goddet, Fabien Pujervie et Michel Llorca avec leurs mots à dess-ein, l'OCCE, NVA, et découvrirez Isabelle Peloux et son livre, la Coop'aire de jeux, Graine de Citoyen, Unipaz, Pour les autres, qui nous sont arrivés si nombreux, vous les retrouverez dans un 3ème volet sur ce même sujet avec la Lettre 32 qui sortira très vite après celle-ci.

Nous sommes heureux de nous sentir de plus en plus utiles, permettant l'avancée de l'Education à la non-violence et à la paix. Vous serez informés en page 2 par Vincent Roussel de toutes les démarches et les réussites auprès du Ministère, de l'an 2000, année de création de notre Coordination à aujourd'hui. 86 associations en marche à l'heure actuelle, ensemble !....

Annie Ghiloni



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Actions de la Coordination

Avancées pour une éducation à la non-violence et à la paix

La Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix¹ adressait le 21 septembre 2002 une lettre-pétition au ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Monsieur Luc Ferry. Ce fut l'acte de lancement d'une campagne nationale visant l'introduction officielle de la formation à la non-violence et à la paix à tous les niveaux du système éducatif français, dès l'école maternelle.

Une commission éducation mise en place une année auparavant a d'abord pensé cette campagne puis animé un travail qui s'est situé sur plusieurs niveaux : recueillir et faire connaître des expériences de terrain qualifiées d'éducation à la non-violence et à la paix, éditer un programme d'éducation à la non-violence et à la paix pour l'école, de la maternelle à la troisième de collège et enfin aller à la rencontre des décideurs politiques et administratifs pour convaincre de la pertinence des demandes formulées.

Ce fut l'occasion d'un travail collaboratif très intense entre des associations comme Non-violence actualité, Psychologie de la motivation, Partage, Pax Christi, Mouvement pour une alternative non-violente, Initiative et changement, etc. Une belle synergie s'est développée entre la commission éducation de la Coordination et la Commission éducation animée par l'équipe qui donna naissance à l'association « École changer de cap »² aujourd'hui membre de la Coordination. Notons par exemple la participation fidèle à la commission éducation de la Coordination d'Éliane Tarpinian de l'association de « la psychologie de la motivation ». Notons aussi les contributions de la Coordination aux trois ouvrages collectifs, fondateurs de l'association « École changer de Cap »³.

Après une dizaine d'années de militance active et de plaidoyer auprès des décideurs politiques, une première étape était franchie avec le vote de la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la république du 9 juillet 2013. Dans le code de l'éducation il est désormais inscrit dans les missions des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) le devoir d'organiser « des formations **à la prévention et à la résolution non-violente des conflits** », expression qu'il nous faut entendre « prévention des violences et résolution non-violente des conflits ».

Une autre étape pourrait être franchie avec l'adoption du nouveau « Socle commun de connaissances, de compétences et de culture » qui doit être mis en musique par de nouveaux programmes pour les écoles élémentaire et les collèges. Le tout doit être mis en application à la rentrée 2016. Le conseil supérieur des programmes a rendu public un premier projet le 8 juin 2014. Celui-ci a fait l'objet d'une vaste consultation du 22 septembre au 18 octobre 2014. Il a fait l'objet de la publication d'une synthèse des réactions et le conseil supérieur des programmes (CSP) est chargé de l'écriture finale du texte. Le suivi du processus, on ne peut plus démocratique, de réforme entrepris peut se faire dans une grande transparence sur le site Internet de l'Éducation nationale⁴.



Le projet du CSP laisse espérer une issue positive pour la campagne de la Coordination. Voici quelques éléments significatifs dans ce sens. Parmi les objectifs du domaine de formation intitulé « La formation de la personne et du citoyen », dans une rubrique « Développer la sensibilité, la confiance en soi et le respect des autres », on peut lire : « [...] Par l'acquisition d'un vocabulaire précis, l'élève apprend à exprimer ces émotions, à en élucider les motifs et à les contrôler. [...] **L'élève développe sa capacité à résoudre les conflits de manière non-violente**, et sa maîtrise des moyens d'expression, de communication, d'argumentation qui évite le recours à la violence. [...] L'élève acquiert en même temps le respect d'autrui : il est capable d'empathie et sait se mettre à la place des autres. Il exerce les règles de civilité et pratique la bienveillance. Par la mise à distance des préjugés et des stéréotypes, il est capable d'apprécier ceux qui sont différents et de vivre avec eux. Il refuse les discriminations, respecte l'autre sexe, est sensible à l'égalité entre les hommes et les femmes et fait preuve de tolérance. »

Il s'agirait donc de donner aux élèves des compétences psychosociales qui leur serviraient à mieux affronter dans la vie les situations de stress génératrices d'anxiété. L'apprentissage de la non-violence relationnelle est aujourd'hui reconnu par les organisations de santé publique, comme incontournable pour réduire les actes de violence, les conduites addictives et les conduites à risque.

À la question « Qui doit mettre en œuvre cette formation psychosociale ? » le CSP propose : « Ce domaine de compétences et de connaissances engage par excellence la totalité des enseignements portés par les différentes disciplines, mais aussi par les situations concrètes de la vie scolaire dans son ensemble [...] **L'enseignement moral et civique, mis en place tout au long de la scolarité, fournit une occasion privilégiée pour développer et mettre en perspective ces compétences.** »

Le CSP a aussi présenté dès le 3 juillet 2014 un projet d'Enseignement moral et civique pour les écoles et les collèges. Celui-ci a été proposé à la consultation de tous les personnels de l'éducation nationale du 5 au 30 janvier 2015. Il était très gênant de devoir donner son avis sur un texte alors que le socle commun dont il dépend n'était pas encore connu dans sa version finale officielle. La Coordination a pu faire ses remarques et ses propositions. Le texte énonce des compétences qui mettent en valeur l'estime de soi et la confiance en soi, la connaissance, l'expression et la gestion des émotions, l'empathie, etc. C'est une bonne ouverture pour nous. Cependant on peut regretter les lacunes concernant la gestion non-violente des conflits et l'accent insuffisamment mis sur la communication relationnelle, notamment sur l'écoute active.

Cependant entre le temps où ce texte a été rédigé et le moment où il sera publié, les choses peuvent évoluer. De ces choix vont dépendre la manière d'aborder la formation à la prévention et à la résolution non-violente des conflits dans les ESPE. Il y a une grande différence entre former des adultes à la résolution des conflits, pour eux-mêmes, et de former ces mêmes adultes avec la perspective qu'ils auraient, à leur tour, à y former eux-mêmes des enfants et des adolescents.

Par Vincent Roussel,
parrain de la Coordination, président de
l'association Non-Violence Actualité

¹ A cette époque elle avait pour nom : Coordination française pour la Décennie de promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde

² <http://eduscol.education.fr/consultations-2014-2015/events/socle-commun-de-connaissances/>

³ Il s'agit de Ecole Changer de cap, Contributions à une éducation humanisante (2007) – Donner toute sa chance à l'école, Treize transformations nécessaires et possibles... (2011) - L'éducation psycho-sociale à l'école, Enjeux et pratiques publiés aux éditions Chronique Sociale (2014)

⁴ <http://eduscol.education.fr/consultations-2014-2015/events/socle-commun-de-connaissances/>



Comment des ateliers de parole peuvent rendre paisibles les rapports à soi-même et avec les autres

Témoignage 1

L'atelier de parole avec exercices propose un espace et des temps spécifiques à des adolescents / jeunes pour réfléchir, parler et échanger entre eux et avec des adultes – animateurs sur des sujets généraux et universaux qui concernent la personne que chacun est en train de devenir dans son rapport à lui-même, à l'autre, aux autres et à la société.

Ces ateliers peuvent se dérouler en milieu scolaire (collèges et lycées) mais pas seulement. Chaque atelier comprend 6 à 7 jeunes pour 2 animateurs. Chaque séquence dure en moyenne 1h30.

Par les particularités qu'il présente, l'atelier de parole améliore en les apaisant les relations entre élèves et enseignants car les relations hiérarchiques disparaissent durant le temps de l'atelier. Les personnes qui y participent abandonnent leur statut social pour se positionner en tant que personnes dans des relations de personnes à personnes. Les adultes – animateurs participent aux exercices proposés au même titre que les adolescents/jeunes. Ils sont garants du cadre qu'ils ont contractualisé auparavant avec les participants jeunes.

Les moments de parole sont médiatisés par des exercices – outils de parole. Il s'agit pour chaque participant de répondre, au fur et à mesure, aux questions posées dans l'exercice. Chacun exprime sa réponse s'il le désire. Il le fait avec pudeur et sans monopoliser la parole.

Les paroles ainsi émises peuvent produire sur les participants des effets de sens et enrichir la réflexion et le cheminement de chacun. Ainsi le savoir dont chacun est porteur est mis en valeur et reconnu par les autres. L'atelier accorde une place au corps et le reconnaît comme lieu de parole, à travers des exercices corporels comme la relaxation ou relationnel comme le jeu des statues ou des miroirs.

Pour en savoir plus :

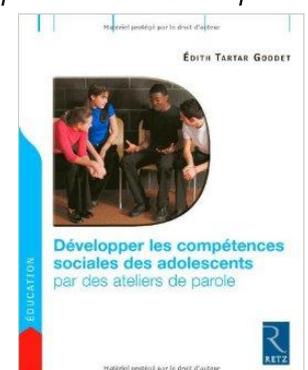
http://www.dailymotion.com/video/xgnkdo_rencontre-avec-edith-tartar-goddet_creation

La 1^{ère} séquence de l'atelier de parole met l'accent sur le plaisir à échanger avec d'autres sur la vie quotidienne et sur les grandes questions que chacun se pose comme : Qui suis-je ? Qui est l'autre ? En qui ai-je confiance ? Quelles sont mes compétences relationnelles ? Comment est-ce que j'apprends ? Quels sont mes rapports avec les lois et les règles au quotidien ? Elle valorise la parole de chacun car celle-ci s'inscrit dans le registre du témoignage ; cette parole ne peut pas être évaluée ou jugée mais accueillie et respectée. Pas de crainte donc de dire des bêtises ou de ne pas répondre de manière politiquement correcte. Elle propose un cadre et le contractualise entre les participants ; chacun peut exprimer ses désaccords ; le contrat est ensuite lu à haute voix et de manière solennelle et accepté par chacun, jeune et moins jeune.

La qualité des contenus en parole des jeunes lorsqu'ils répondent aux questions ou rebondissent sur les paroles des autres surprend de manière très positive les adultes animateurs : « quelle richesse intérieure » disent-ils souvent. Les adolescents apprécient de se sentir écoutés par les autres. Ils disent que « ce moment à part devrait pouvoir se renouveler souvent ».

Du côté des animateurs, ceux-ci constatent les effets positifs sur eux-mêmes des échanges avec les jeunes. Certains affirment que l'atelier les a aidés à voir plus clair en eux-mêmes et à prendre des décisions dans leur vie.

Edith Tartar-Goddet,
psychosociologue et psychologue clinicienne,
auteure de *Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole*



Atelier les mots à dessein

Témoignage 2

Comment vivre ensemble ? Comment partager avec les élèves nos références sociales ? Comment développer des compétences relationnelles ? Comment leur permettre d'advenir citoyen ? Comment transmettre les valeurs de la non violence ?

Nous sommes habités de ces questions quand enseignants, animateurs, éducateurs nous intervenons dans une bagarre, une confrontation, un désaccord entre enfants. Quand dans une récréation au milieu d'un attroupement nous retrouvons Jessica au sol qui pleure tandis que Mathieu accuse Farid de l'avoir poussé, qu'Emilie soutient que c'est Mathieu qui a commencé et que Louis, le copain de Farid, crie « C'est pas vrai ! », nous devons tout à la fois écouter, réparer, retenir, contenir, sanctionner et être juste ... avant que la cloche ne sonne.

Nous voudrions à la fois que les enfants intègrent les règles, qu'ils comprennent le sens de la loi, qu'ils acceptent la sanction, qu'ils s'accaparent la réparation comme l'opportunité d'un nouveau départ, qu'ils tirent les leçons de leurs expériences et encore mille et une autres choses. Bref nous souhaiterions qu'ils ...qu'ils...qu'ils... Mais quelle représentation ont-ils de toutes ces notions ? Les connaissent-ils ? Leur permet-on de les expérimenter et les partager pour construire leur personnalité et vivre « en société » ?

Le parcours « Les mots à dessein » vise la construction réfléchi et simultanée de compétences civiques et scolaires. Il s'agit de se forger ensemble une culture commune et de se donner les moyens de partager avec les enfants les valeurs de respect et de solidarité qui fondent la Démocratie.

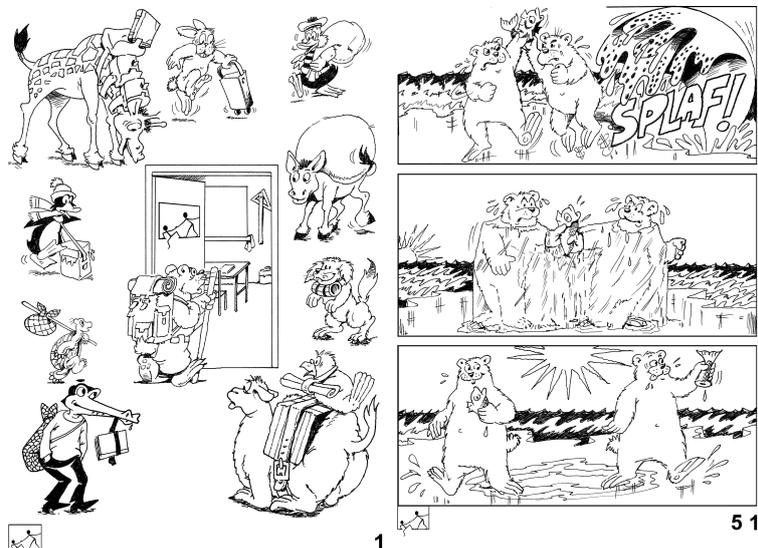
L'enseignant aborde à chaque séance un thème précis (qu'il choisi parmi les 60 bandes dessinées sans texte): les différences, prendre une décision en groupe, être responsable, les conséquences de ses actes, grandir, l'impulsivité, la médiation, la conciliation, le bouc émissaire, la trêve.....

L'enseignant engage les élèves à parler et analyser la situation que vivent les animaux. Les mots, les expressions, des uns et des autres sont recueillis et enrichis. C'est ce vocabulaire qui va servir de support quand l'enseignant va demander aux enfants de transférer cette situation à leur propre vie. A propos de la fiche sur la trêve, on pourra entendre : « C'est comme au basket, quand l'arbitre siffle un temps mort ! » « C'est comme quand on s'arrête pour réfléchir ! », « On n'était pas d'accord sur le

programme télé, on en a parlé pour choisir», « L'autre jour, Maman a dit on s'arrête on en reparlera demain », « j'ai entendu qu'il y avait un cessez le feu. » Puisque cette notion de trêve est partagée par tous, elle légitime la rédaction commune d'un principe « face à un problème, stop ! On s'arrête » avec les plus grands « dans une situation d'affrontement la trêve permet de prendre du recul ». Ce principe, dont la rédaction sera propre à chaque groupe, servira de référence lors d'autres situations de classe notamment au moment de la résolution de conflits. Ainsi comprise cette notion est repérée et soulignée autant par les enfants que par les adultes à chaque fois que la situation se présente. Elle entre ainsi progressivement dans la culture commune du groupe et ne nécessite plus son explicitation lors des conflits. Dans les écoles où ce programme est mis en place on peut parfois entendre dans les attroupements autour d'une bagarre « faites une trêve ! ». Offrant le choix aux protagonistes en toute liberté de s'arrêter ou... de continuer au risque d'être sanctionnés.

En postulant une certaine similitude entre les conflits interpersonnels, les conflits intérieurs et les conflits cognitifs ce programme propose des apprentissages comportementaux et cognitifs structurés. « Pour Julien, prendre conscience de son impulsivité lui offre le choix d'éviter une bagarre mais aussi de prendre le temps de lire un énoncé. »

Ces différentes fiches permettent d'apprendre à vivre ensemble et à mieux gérer ses conflits. Les séances suscitent la parole et la pensée des participants. Elles relient comportements, émotions et apprentissages. En permettant de socialiser les histoires personnelles ce parcours offre la possibilité de faire l'expérience sensible en groupe de la Démocratie.



Pour une culture de Non-violence et de Paix : quelle sensibilisation pour les jeunes en France ?

Témoignage 3

Nous intervenons principalement dans des écoles catholiques mais aussi dans des écoles publiques. Notre objectif est de susciter chez les élèves une prise de conscience sur la Paix et tout ce qui se cache derrière ce petit et Grand mot. La grande illusion que nous rencontrons chez les jeunes, c'est de leur parler de la paix dans un pays où tout semble être calme, où il n'y a pas d'armes qui circulent comme du pain... Nous sommes loin des lieux où les femmes, les filles sont violées par des milices toutes les secondes, loin d'un pays où les élèves n'ont pas le droit d'aller à l'école...

Traverser les frontières

Les jeunes veulent savoir ce que Pax Christi fait dans les zones de conflits. Sur le sujet de l'immigration et de la pauvreté, beaucoup sont étonnés d'entendre notre message pour la première fois. Moi, Ida, je suis toujours étonnée de la mise en place rapide de petites initiatives de solidarité par des élèves dans les écoles pour aider les autres jeunes en Afrique, en Asie etc... au Lycée St Joseph à Toulouse par exemple: les élèves d'une classe de seconde collectent des fonds pour acheter du matériel de foot et venir en aide à une école au Congo Brazza. Ces élèves ne se rendent pas compte de l'importance de ce qu'ils réalisent ainsi... mais un enfant africain qui va à l'école...c'est un enfant sauvé parmi les milliers qui meurent ou sont détenus dans des centres de rétention pour les sans-papiers, pensant que leur sauveur serait l'Europe. C'est la mission de Pax Christi ! Partout où nous sommes, nous posons petit à petit des gestes de paix et de solidarité.

Des prises de conscience chez les jeunes

La Paix n'est pas seulement l'affaire des pays en conflits ou en guerre. Nous partons souvent de la vie quotidienne, avec des exemples à l'appui pour ramener les élèves à appréhender ce mot si précieux. Dans la plupart de nos débats les élèves comprennent deux choses :

- la Paix est là bien sûre, c'est un devoir pour tous de la conserver.

- Il y en a qui disent que la paix est menacée et d'autres vont plus loin en parlant de la violence qui se vit dans les familles et chez les camarades, les collègues.

A partir de ce que nous racontent les jeunes, nous découvrons des violences cachées.

Le nombre de jeunes qui se suicident chaque année nous montre combien il est important de mettre la culture de la non-violence parmi nos préoccupations. Pour nous, la paix est comme ce monsieur qui prend l'engagement de planter un arbre. Il aménage l'endroit et n'oublie pas d'arroser son arbre, de peur que ce dernier ne sèche. La Paix se construit tous les jours et c'est l'affaire de tous.

Diversifier nos rencontres

Pax Christi n'intervient pas seulement dans des écoles mais aussi dans les aumôneries, avec les paroisses et les autres services du diocèse :

- Dans deux paroisses du Sud-Ouest, nous animons des soirées de réflexion sur la paix avec un groupe de lycéens.

- Au mois de Décembre 2013, un groupe de jeunes d'une aumônerie nous a invités à animer une soirée sur l'interreligieux. Nous y étions avec les scouts musulmans.

Lycées, paroisses, mouvements de jeunes du Sud-Ouest et du Nord, rencontres avec les jeunes de Taizé à Strasbourg, pèlerinage pour la paix en Normandie...la route ne fait que commencer... L'accueil avec les équipes pastorales se passe bien. Le plus souvent, nous préparons les thèmes ensemble, avant les interventions, occasion pour les adultes aussi de réfléchir sur la non-violence. Tout le monde est en chemin...Pour les écoles, nos interventions varient de sujet selon la demande. Voici thèmes traités : la violence, si on en parlait ?, les préjugés, les migrations, les liens pauvreté, environnement, solidarité, des témoignages personnels. La forme d'approche varie : exposition de photos, théâtre-forum, petits groupes de discussion, panneaux à écrire, jeux, etc...

Appelés à se développer

Sensibiliser à l'urgence de la solidarité est un souci de chaque jour pour nous ainsi que transmettre une culture de non-violence et de paix en formant de jeunes adultes pour intervenir. Un besoin pour ces jeunes qui nous livrent leur détresse face à la violence subie, en famille et à l'école, violence souvent cachée, non dite ou non entendue... face au drame des problèmes migratoires qui repose la question fondamentale de la dissociation du monde entre les riches et les pauvres, nid d'une extrême violence. Nous aimons diffuser la vidéo « Jeunes pour la paix », association de collégiens et lycéens engagés. En la regardant, les jeunes nous disent « Nous, on a l'impression qu'on ne fait rien à côté ! », « Ca nous donne envie de s'engager », « On aimerait continuer avec vous, vous reviendrez...? ».

En petits groupes, chacun a pu écrire en quoi ils pourraient s'engager : « En famille, ne pas crier », « aider ceux qui se disputent à se réconcilier, être médiateur », « complimenter les personnes qui manquent de confiance », « sensibiliser les gens aux problèmes des autres », « on n'obtient pas le respect en frappant les autres mais en les aidant », « ne pas transmettre les rumeurs », « S'investir pour la promotion de la paix, faire une marche, des prières, des actions », « envie de créer une association pour la paix, pour notre collège »...

Si des jeunes adultes sont intéressés pour faire de même dans leur région, contactez-nous jeunes@paxchristi.cef.fr

Ida,
congolaise, animatrice Pax Christi Jeunes



Avec l'agenda coopératif, l'Office Central de la Coopération à l'École¹ met en oeuvre l'éducation à la non-violence et à la paix.

Une classe qui vit et qui travaille dans un climat apaisé, serein, où chacun a sa place, se sent reconnu, écouté. Une classe dans laquelle les apprentissages se font plus facilement. Quel enseignant n'en rêve pas ? Quel élève ne le souhaite pas ?

Partant du constat que tout enseignant espère ce climat non violent, de respect, d'écoute et de participation active mais que peu mettent en place des activités régulières pour l'instaurer et le faire perdurer, un groupe d'enseignants militants de l'OCCE a eu l'idée, il y a 8 ans de créer un outil pédagogique visant à mettre en place dans les classes, ce climat positif.

Et pour que, chaque jour voit les enfants de la classe s'épanouir, c'est la formule agenda qui a été retenue. Grâce à la ritualisation des activités, elle permet l'ancrage des valeurs développées.

L'agenda propose au quotidien des activités courtes pour la plupart, faciles à mettre en œuvre, créées en collaboration avec des pédagogues, recueillies et expérimentées auprès d'enseignants.

Cet agenda² existe maintenant sous 3 formes :

« Notre agenda coop » pour le cycle 1 (outil collectif)

« Mon premier agenda coop » pour le cycle 2

« Mon agenda coop » pour le cycle 3

Un guide pédagogique et un CDrom pour l'enseignant accompagnent les agendas des élèves.

Les activités proposées prennent appui dans différents domaines déclinés chaque matin :

Lundi : Accueil et expression de soi

Mardi : Je m'intéresse aux autres

Jeudi : Estime de soi et des autres

Vendredi : J'agis avec les autres

S'y ajoutent, au gré de la semaine des activités collectives, de défis, de rencontres, d'échanges et chaque soir un court temps de bilan personnel. Elles permettent de mieux se connaître, d'aller vers les autres et de les connaître mieux, d'exprimer ses émotions et de les préciser, d'utiliser des messages clairs pour communiquer ses ressentis, de découvrir la multiplicité des personnalités et de les apprécier à leur juste valeur.

Elles sont menées dans un esprit de confiance, de respect des personnes, d'écoute mutuelle, de confidentialité, de libre participation, sans jugement et avec entraide. Il n'y a jamais de bonne ou de mauvaise réponse.

Exemple d'une activité du mardi : « **Les dilemmes** » dont l'objectif est l'échange de points de vue entre enfants.

- L'enseignant choisit un dilemme parmi les 9 courtes histoires proposées dans le CD et le lit.

- Les enfants énoncent les sentiments que les différents personnages peuvent ressentir.

- Ils recherchent ensuite les solutions possibles en mettant en évidence les conséquences positives ou négatives de chacune.

- Les solutions sont écrites au tableau et numérotées.

- Individuellement chaque enfant réfléchit et choisit éventuellement l'une des solutions.

L'activité, comme à chaque fois, se termine par une **pause réflexive** : c'est un moment qui agit comme un miroir sur la pensée et donne sens à l'activité. Chacun réfléchit et peut partager ses idées : qu'est-ce qui c'est passé ? Qu'est-ce que j'ai ressenti ? A quoi sert cette activité ? Etc.

Au fil de jours, les pensées se déplissent, les esprits s'ouvrent, la tolérance s'installe et la coopération prend tout son sens et son essor.

Rozenn THOMAS, Annie BOULARD et Claire PENET

¹<http://www.occe.coop/federation/>
²<http://www.occe.coop/agenda/>



pédagogie coopérative

Avec les agendas coopératifs
Les élèves coopèrent au quotidien !



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Pourquoi j'ai écrit le livre « L'École du Colibri, Pédagogie de la coopération », sorti en novembre 2014



« L'École du Colibri. Pédagogie de la coopération »
Isabelle Peloux
et Anne Lamy.
Actes Sud

Pour plus

d'informations :

Un DVD : « *Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ?* » de Anne Barth
Un site :
www.lesamanins.com
(présentation de l'école, activités, évènements, stages ...)

J'ai écrit ce livre pour raconter ce qui me fait vibrer en éducation. C'est le fruit de mon expérience au quotidien avec des enfants de 6 à 11 ans. Bien sûr ce sont ceux qui ont des difficultés qui m'ont appris mon métier, car ils m'ont obligé à être chercheuse en pédagogie. Par leurs questionnements étonnamment pertinents, par leur courage face à la difficulté d'apprendre et leur joie de réussir, ils m'ont permis de repérer les écueils que peuvent rencontrer en apprentissage les enfants qui apprennent, facilement et naturellement.

J'ai particulièrement développé une pédagogie proposant un apprentissage de l'art de la rencontre. En effet, le travail coopératif étant très efficace, j'ai conçu des exercices et une approche transversale permettant d'apprendre des postures relationnelles permettant la coopération.

Sur le versant « apprendre à apprendre », j'utilise des outils inspirés de la gestion mentale principalement, et la recherche autour de la pédagogie Freinet. Pour l'éducation à la paix, à la relation à soi-même, aux autres et à son environnement, je décris dans le livre les outils utilisés à l'école. J'utilise entr'autres l'écoute active de Thomas Gordon, les ateliers philosophiques, les jeux coopératifs, l'apprentissage de la médiation, et les outils relationnels développés par l'ADYRE et l'éducation à la paix d'UNIPAZ.

Je suis comme tous les enseignants, je m'inspire des autres pédagogies, des autres recherches en sciences de l'éducation. Grâce à leurs découvertes, j'ai de nouvelles idées, je fais de nouveaux liens, je m'enrichis et remplis ma besace de nouveaux éclairages. Puis sur le terrain, chaque enfant étant unique, je suis obligée de toujours adapter ma réponse à l'élève qui demande. C'est pourquoi je pense que ce n'est pas la méthode qui est la plus importante, mais c'est l'écoute de cet apprenant unique et riche de sa personne. Chaque enseignant doit avoir cette posture de chercheur et être légitime à colorer sa pratique de la singularité qu'il peut apporter. Chaque enseignant a le devoir de se mettre en cohérence avec le comportement qu'il présente aux enfants car il est modèle auprès d'un individu en pleine construction, qui est encore dépendant de son environnement, qui n'est pas encore autonome pour répondre à certains de ses besoins. Cette posture de fragilité de l'enfant implique une grande responsabilisation de l'adulte qui encadre. Je pense que c'est un métier qui impose une grande maturité d'être ; c'est pourquoi il est urgent de proposer une formation continue et de qualité tout au long du parcours de l'enseignant.

Je propose des stages où je partage ces outils de terrain sur la pédagogie de la coopération aux Amanins. J'accueille des enseignants du public, du privé, d'écoles alternatives, des parents ayant déscolarisés leurs enfants, des éducateurs en tout genre, des personnes cherchant des outils relationnels pour faciliter la rencontre et l'apprentissage. C'est réjouissant de constater qu'au-delà de nos institutions si différentes et chacune si riche de sa singularité, nous nous retrouvons pour parler éducation car au fond notre intention est la même : celle d'accompagner au mieux un enfant pour qu'il puisse développer son potentiel et devenir un adulte en paix avec lui-même, avec les autres et avec son environnement.

Isabelle Peloux



Comment favoriser le vivre ensemble et la culture de la paix auprès des enfants et des adolescents ?

Témoignage 5

Pour l'école de la Paix, association grenobloise fondée en 1989 par Richard Pétris, « l'éducation est l'instrument privilégié des changements nécessaires ». Aussi place-t-elle l'éducation au vivre-ensemble et la promotion de la citoyenneté au cœur de son projet.

Nous intervenons de manières multiples : écoles maternelles, élémentaires, collèges, lycées, structures socio-éducatives, et avec des outils diversifiés (parcours éducatifs, expositions interactives).

- L'exposition « Le sentier de la guerre ou comment l'éviter » s'adresse aux collèves.

- L'outil pédagogique « Objectif Paix », destiné en priorité aux classes de cours moyen et collèges, est un excellent support (utilisable en temps scolaire ou périscolaire) pour parler des différences, des perceptions et préjugés, de la rumeur, de la gestion des conflits.

Il comporte quatre parcours :

1. Tous pareils, tous différents ;
2. Faits, opinions, préjugés, généralisations, rumeurs ;
3. Moqueries, insultes ;
4. Les conflits.

Les enfants sont intéressés par ces thèmes, ont besoin que leur soient définis les termes tels que toute – puissance, rumeur, bouc-émissaire, et apprécient les temps d'animation que nous souhaitons les plus interactifs possibles.

J'occupe le poste de chargée de mission éducation. Pour moi, travailler à l'école de la paix est une expérience motivante et enrichissante. Salariés, bénévoles, stagiaires, partageons les mêmes valeurs, et ne ménageons ni notre temps, ni notre énergie pour les transmettre auprès des enfants ou des adultes que nous côtoyons. L'éthique n'est pas un mot vide mais une réelle et profonde attitude pour appréhender nos actions et notre manière de communiquer.

Avec les enfants, l'aventure est chaque fois au rendez-vous ; chaque séquence d'animation est l'occasion de découvrir de nouveaux visages, de nouvelles réactions. Il nous appartient de varier nos interventions, nos outils, afin de capter leur intérêt, leur attention, et ainsi les amener à s'interroger, à échanger sur des thèmes tels que la tolérance, le racisme, le sexisme, ou tout autre thème en lien avec la citoyenneté et le vivre ensemble.

En janvier, nos interventions ont bien évidemment été teintées de questions et d'interrogations au vu des événements tragiques. Les enfants ont exprimé un besoin important de mettre du sens sur ce qu'ils avaient entendu, vu dans les médias, sans toujours avoir les clés leur permettant de mettre du sens ou de la distance vis-à-vis de ce qu'ils avaient pu brutalement découvrir. Tout en respectant nos principes de neutralité et de laïcité, nous avons pu dialoguer avec eux, et les aider à comprendre en quoi une banalisation des violences au quotidien (incivilités, insultes, agressivité à l'école) peut conduire à une escalade et parfois à des débordements graves. Ce dialogue, qui fait écho à ce qu'ils entendent en classe ou dans leurs familles, les aide à se construire en tant que futurs citoyens responsables.

Lors d'un atelier, j'ai utilisé un panneau sur la toute-puissance, basé sur le conte du roi Bolduck. Les échanges ont porté sur ce qu'était cette toute-puissance, à la différence de l'autorité. Plusieurs enfants ont résumé ainsi la séquence: « *l'autorité, c'est pour notre bien, pour nous protéger ; c'est pour notre santé* ». Nous avons échangé sur l'idée que la toute-puissance, poussée à son extrême, pouvait conduire à des actes violents, qui niaient complètement la liberté de l'autre. Il est essentiel de mettre nos moyens en synergie, les problématiques liées aux attentats, à la violence, concernant l'ensemble de la société, et pas seulement l'école, ou les parents. L'école de la paix est un des maillons de cette chaîne, amenant collectivement les enfants à un véritable apprentissage du vivre-ensemble.

Notre site internet: <http://www.ecoledelapaix.org> vous permettra d'aller plus loin dans la découverte de notre association.

Sylvie Couval,

chargée de mission éducation à l'école de la paix à Grenoble



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Avec la Coop'aire de jeux on se forme à la coopération en jouant

Fiche pédagogique 2

Coop'aire de jeux propose du prêt de jeux aux particuliers et aux structures ainsi que des animations et formations, essentiellement autour du jeu coopératif.

Voici quelques jeux sans matériel spécifique que j'utilise lors de mes formations aux enseignants et animateurs : ils permettent d'apaiser les personnes, de faciliter les relations, de trouver sa place au sein d'un groupe.

« regroupements »

Les joueurs se déplacent dans la salle et se regroupent, sans parler, selon les critères proposés, visibles ou non : couleur des yeux, mois de naissance, nombre de frères et sœurs, ... *Objectifs* : trouver un moyen de communication non-verbal afin de rentrer en contact autrement que par la parole, découvrir nos ressemblances.

« **rubans et nœuds** » : Le groupe est divisé en équipe de 6 personnes ; une équipe reçoit 3 rubans. Les participants tiennent chacun un bout d'un ruban de façon à ce que les 3 rubans se croisent en leur centre et forment une étoile. Ensuite, ils les emmêlent sans en lâcher l'extrémité. Puis, ils passent le « nœud » à l'équipe suivante qui doit aussi tenir les bouts et défaire le nœud. La troisième équipe refait le nœud, et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les équipes soient passées.

Objectifs : apprendre à s'organiser pour réaliser une tâche, découvrir l'utilité de la coopération, de l'entraide, s'accorder le droit à l'erreur, valoriser son succès.

« **balles de couleur** » : L'animateur envoie une balle imaginaire d'une couleur à quelqu'un en précisant de quelle couleur est la balle. La personne qui la reçoit l'envoie à quelqu'un d'autre, toujours en précisant sa couleur. Plus tard, l'animateur introduit une ou deux balles de couleurs différentes qui s'ajoutent aux précédentes. Puis l'animateur demande à récupérer les balles pour les « ranger ». *Objectif* : développer l'écoute et l'attention au sein du groupe.

« **4+4+4** » : chacun réfléchit seul à 4 mots qui caractérisent le jeu coopératif selon lui. Ensuite, on se met par 2 et on met en commun les mots pour en faire émerger à nouveau 4. Puis on se met par 4 pour encore faire sortir 4 mots. *Objectif* : confronter nos points de vue, affiner notre définition du terme proposé grâce aux échanges avec les autres personnes.

Au fil de la formation :

« **chaîne capricieuse** » : Des volontaires du groupe s'alignent dans un certain ordre ; les autres les observent puis quittent la pièce. Quand les personnes volontaires ont changé de place, les autres rentrent et tâchent de rétablir l'alignement initial. *Objectifs* : être à l'écoute de l'autre, développer son sens de l'observation et découvrir les richesses de la coopération.

« **course de pieds** » : Matériel : autant de chaises que de participants + 1 ballon. Les joueurs s'assoient chacun sur une chaise, côte à côte, pieds joints et jambes tendues en avant. Le but est de faire passer une balle le long du rang, en n'utilisant que les pieds et les jambes. La balle ne doit être touchée avec les mains que si elle est tombée.

Objectifs : découvrir l'utilité de la coopération, de la solidarité, de l'entraide et apprendre à s'organiser pour réaliser une tâche

« orchestre et machine infernale »

Chaque joueur introduit un bruit et un mouvement à une machine infernale collective qui accélère son rythme et le ralentit, devient muette ou sans gestes puis s'emballe.

Objectifs : faire appel à l'expression gestuelle et à l'intonation, prendre conscience de sa place dans le groupe et reconnaître celle des autres, apprendre à s'organiser pour réaliser une tâche, à s'écouter, à s'harmoniser. Pour l'orchestre, quelqu'un propose un son ou une percussion corporelle puis chacun propose un autre son ou percussion de manière à faire une symphonie !

« miroir »

Les participants se placent deux par deux en se faisant face. Ils rapprochent leurs paumes sans que les mains ne se touchent, comme si un miroir les séparait. L'un des deux commence lentement un mouvement des mains. L'autre imite ce mouvement, de façon à ce que leurs déplacements soient parfaitement synchronisés. C'est ensuite au tour de l'autre partenaire de diriger la danse des mains. *Objectifs* : être à l'écoute de l'autre et s'approcher de l'autre.

« **dessin dos à dos** » : Par groupes de 2, les participants s'assoient dos à dos. L'un des deux dessine, en 5 minutes, un motif simple. Puis le décrit à son partenaire de manière à ce qu'il puisse reproduire ce même dessin sans poser de question. Après avoir confronté les dessins, les rôles sont inversés.

Objectifs : être à l'écoute de l'autre, apprendre à donner un message clair, découvrir l'intérêt de la reformulation.

« **comme dans un fauteuil** » : Les joueurs sont en cercle, tournés vers la gauche et le plus serrés possible. Chaque joueur pose les mains sur les épaules de son voisin de devant et écarte légèrement les jambes. Au signal, chacun s'assied sur les genoux de son voisin de derrière.

Objectifs : développer la confiance en soi et en l'autre, expérimenter la coordination et apprivoiser le contact physique avec ses pairs.

Pour aller plus loin, suivre une formation avec Coop'aire de jeux :

www.coopairedejeux.fr rubrique "les formations"

Pour bénéficier d'une animation de notre part :

www.coopairedejeux.fr rubrique "les animations"

Maryline Wolf-Roy,

animatrice et formatrice de Coop'aire de jeux



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Des jeux avec la bande de coopération

Fiche pédagogique 3

Les exercices-défis qu'il est possible d'imaginer avec une bande de coopération sont très nombreux. Pour en montrer la très grande variété, nous proposons de les regrouper en plusieurs catégories.

1. Prise en main de la bande de coopération

Quand la bande est prise en main par tous les participants, ceux-ci étant à l'extérieur du cercle ainsi constitué, nous appellerons cela, la « position extérieure ». Dans un premier temps on expérimente l'élasticité de la bande en formant le plus grand cercle possible. (Essayer aussi avec la bande tenue à bout de bras, bras élevés verticalement au-dessus des têtes : le cercle obtenu sera nettement moins grand). Cela permet de prendre confiance dans la solidité de la bande. Elle ne se rompra pas. Tester ensuite le même exercice dans ce que nous appellerons la « position intérieure ». Tous sont à l'intérieur du cercle, dos au centre. Ils saisissent la bande, bras tendus devant eux et essaient d'obtenir un grand cercle (peut être plus grand que le premier).

2. La position de base – Tester l'équilibre

Partir de la position intérieure sans tension de la bande. Se retourner vers le centre du cercle et placer la bande confortablement dans le bas du dos, tenue avec les mains de chaque côté du corps. Puis faire quelques pas en arrière pour avoir une bonne extension de la bande. Enfin se laisser aller doucement vers l'arrière afin d'obtenir un bon équilibre entre le poids du corps et la tension de la bande. Les pieds sont écartés et bien posés sur le sol de telle manière que chacun ait le sentiment d'avoir obtenu le meilleur équilibre possible. C'est cette position que nous appellerons la « position de base ». Tester les équilibres : Sans bouger les pieds et sans lâcher la bande, exécuter des mouvements rapides et brusques destinés à déstabiliser un voisin (l'obliger à bouger un pied). Mes deux voisins peuvent se rendre complices pour essayer de me déstabiliser. Chacun expérimente ce défi.

Défi : Tous coopèrent pour amener un joueur désigné à un endroit fixé. Au départ nous sommes dans la position de base. Le joueur désigné doit essayer de résister autant qu'il peut le faire pour essayer de rester immobile. Au fur et à mesure que la tension sera plus forte, il sera amené à se pencher en arrière (Attention de ne pas relâcher brusquement la tension de la bande. Il serait prudent de mettre un joueur derrière lui pour éviter une éventuelle chute arrière).

Cela donne l'idée d'un autre défi : le but de la coopération de tous est d'amener tout doucement au sol un joueur désigné. Il s'agit d'un jeu de confiance. Deux précautions sont impératives. Un joueur se met derrière le joueur désigné qui doit se tenir bien raide, un autre met ses pieds devant les siens pour éviter que ceux-ci ne dérapent.

3. Différentes catégories d'exercices à partir de la position extérieure.

On peut distinguer :

- Des exercices d'échauffement et de respiration, à la manière de certains exercices que l'on fait à l'échauffement d'un art martial comme l'aïkido par exemple. Ici, la bande de coopération relie tous les participants de manière à ce que tous soient amenés à faire les exercices bien en même temps.
- Des exercices de musculation utilisant la résistance élastique de la bande de coopération.
- En position assise, des exercices de musculation des abdominaux.
- Des exercices de type « architecte ». Les joueurs sont invités à se placer de telle manière qu'ils forment une figure précise : un œuf, une cacahouète, une maison sans ou avec cheminée, un bateau, une enveloppe ouverte, un pantalon et toute suggestion d'un participant.
- Des exercices du type « géomètre » : il y a ceux qui sont du type « architecte » pour apprendre les figures géométriques : quadrilatère, carré, rectangle, losange, trapèze, parallélogramme, pentagone, hexagone, octogone, et toute sorte de triangles : acutangle, obtusangle, rectangle, isocèle, isocèle-rectangle, équilatéral, etc. Quand il n'y a besoin que de trois ou quatre participants, les autres restent à l'intérieur de la figure et les rôles changent à chaque figure nouvelle. Mais il est aussi possible d'imaginer des exercices qui permettent de découvrir des propriétés géométriques de ces figures. Par exemple, former avec 4 participants un quadrilatère quelconque.



Vous placez un joueur au milieu de chaque côté et vous les reliez avec une ficelle ou par une chaîne d'amis (Cf. n° précédent) et vous pouvez avoir la surprise de découvrir un parallélogramme.
- Les exercices 4 et 5 du type « cercles d'amis » décrit dans le N° 30 de la LETTRE pages 14 et 15. L'exercice « s'ouvrir au monde » permet de passer de la position extérieure à la position intérieure puis ensuite très facilement à la position de base.

4. Différents exercices à partir de la position de base

- On peut puiser dans les jeux classiques en cercle beaucoup d'idées pour les adapter à la bande de coopération : le chef d'orchestre, le chat et la souris, Roméo et Juliette, etc.

- Des jeux avec ballon. Un exemple : « Passer la balle en étoile ». Il s'agit de passer la balle dans un sens fixé, par exemple de 5 en 5 ou de 4 en 4, ou ..., en réalisant ainsi le parcours d'une étoile régulière
Premier défi : réaliser le parcours d'une étoile régulière de telle manière que tous touchent la balle une fois avant qu'elle ne revienne au point de départ. On peut relever le défi avec une balle gymnique (N.B. La balle ne peut pas être passée au voisin, sinon, il ne s'agit plus d'une étoile ; Avec 6 joueurs, le défi est impossible)

Avec deux balles : dans le cas où il y a un nombre pair de joueurs, donner deux balles à deux joueurs voisins. Ils doivent les faire circuler de telle manière qu'on finisse par obtenir deux étoiles régulières qui se croisent et qui atteignent tous les joueurs. (Avec 12 joueurs le défi n'est pas possible car on n'obtient pas deux étoiles)

Avec trois balles plus petites : même défi si le nombre de joueurs est multiple de 3. On peut obtenir trois étoiles régulières qui s'entrecroisent et qui rencontrent tous les joueurs. Le défi est cependant impossible avec 12 joueurs

La bande de coopération peut également servir à délimiter une aire de jeu. Par exemple un rectangle où va se jouer une passe à dix.

5. Exemple de Jeux qui utilisent l'élasticité de la bande de coopération

Le flipper : Dans la position de base, chaque joueur à tour de rôle s'élanche dans le cercle et se jette sur la bande pour obtenir un rebondissement, 3 fois de suite avant de revenir à sa position initiale. Puis, simuler un jeu de flipper, avec un joueur hors du cercle qui vient lancer la balle en touchant un joueur du cercle et qui peut lancer plusieurs balles sans faire de tilt (les joueurs qui courent dans le cercle ne se touchent pas). Mimer sans contact (ou de doux contacts) un match de catch (catch à quatre) Les catcheurs s'amuse à utiliser l'élasticité des cordes qui limitent le ring.

Boucler la boucle : Dans la position de base, chacun, en même temps effectue un roulement sans glissement vers la droite en ne perdant pas la tension de la bande ; puis deux vers la gauche, en cadence, puis trois vers la droite, puis un tour complet. Veiller à faire les roulements sur la bande en étant bien synchronisés. Une fois la coordination bien établie, il est possible d'imaginer une danse, en musique

Le jeu du bouche à oreille (un classique) : L'animateur lit une phrase écrite sur un papier à l'oreille de son voisin de droite puis à l'oreille de son voisin de gauche. Ceux-ci transmettent la phrase par le bouche à oreille à leur autre voisin. Pour le rejoindre, ils doivent ou bien rouler sans glisser sur la bande de coopération, ou bien l'étirer. Ainsi de suite jusqu'à ce que le message arrive à deux voisins. Ceux-ci écrivent le message sur un papier. Les trois messages sont lus et on commente les déformations qui ont été faites lors des transmissions.

Un défi : réaliser un cercle parfait, chacun étant à une distance égale du centre. Puis réaliser une ellipse parfaite en utilisant la méthode du jardinier¹ (A vous de trouver)

6. Tous les défis que vous pouvez vous-même imaginer

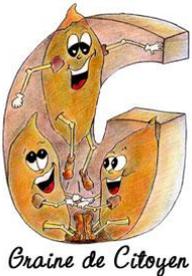
La bande de coopération peut être trouvée à Non-violence Actualité, Tél. 02 38 93 67 22, Mail nonviolence.actualite@wanadoo.fr, site www.nonviolence-actualite.org

NVA est très intéressé pour avoir des retours des exercices ou défis que vous aurez imaginés ou testés, avec photos éventuellement. Peut-être pourrions-nous alors rassembler toutes ces idées dans une brochure qui rendra service à ceux qui voudront utiliser la bande de coopération.

¹<https://www.youtube.com/watch?v=P37YljP3l7l>



Atelier "un pas pour la paix"



Finalité

Comprendre que seul-e on ne peut pas changer le monde mais qu'on peut contribuer à notre échelle à installer la paix. Créer une fresque collective.

Buts

Prendre des engagements.

Reconnaître sa responsabilité dans la qualité relationnelle du vivre ensemble.

Partager avec les autres.

Faire confiance.

Objectifs généraux

- Etre capable d'accepter le contact physique avec les autres

- Etre capable de se relaxer et de se laisser aller

- Etre capable de choisir

- Etre capable de formuler un engagement

Objectifs pédagogiques :

- Etre capable de s'organiser en binôme pour peindre le dessous de pied de l'autre en respectant ses choix de couleur et en l'aidant à réaliser ses 2 empreintes.

- Etre capable de faire confiance à l'autre dans le binôme, de se détendre pendant que l'autre nous peint le pied, d'apprécier ce massage.

- Etre capable de choisir les couleurs pour son empreinte et le thème à améliorer dans son comportement pour favoriser la paix.

- Etre capable de formuler un objectif concret à tenir pour écrire sur son pas personnel.

Déroulement

1/ Je fais un pas pour la paix :

Se mettre par deux. L'un des deux peint les pieds de l'autre pour faire ses empreintes (confiance, relaxation). Celui qui se fait peindre les pieds a choisi au préalable les couleurs.

Une grande fresque (en tissu c'est mieux) est installée sur le sol comme un chemin. Les 2 enfants s'entraident pour que l'enfant « aux pieds peints » fasse une première empreinte avec un pied sur une feuille cartonnée. Puis il va poser son pied sur le grand tissu (les pieds forment un chemin). Au feutre à tissu le prénom de l'enfant est marqué sous son pied.

Puis inversement

2/ Il s'agit pour les enfants de découper la forme de pas sur le papier et de réfléchir à ce qu'ils peuvent faire au quotidien pour favoriser la paix autour d'eux et de l'inscrire sur ce pas à l'aide d'une étiquette ou au dos du pied. Ce pas en carton est rapporté à la maison.

Claire Chené,
animatrice à Graine de Citoyen



Le conte pour apprendre à faire la paix dès 6/7 ans jusqu'à...

Fiche pédagogique 5

Objectifs :

- Vivre un moment convivial et plaisant ensemble
- Partager ses ressentis et pensées avec les autres dans un souci de se questionner chacun sur des attitudes possibles qui permettent apaisement, paix, ...
- Permettre à chacun de se sentir pris en compte dans ses propositions
- Philosophier, créer ensemble

Préparation :

Bien choisir ses contes en fonction des problématiques de son groupe est essentiel. Pour faire la paix avec soi, apprendre à écouter ses émotions, faire ses choix, accomplir sa part : Les deux loups en moi (sagesse indienne cherokee), Le colibri (légende amérindienne), le moineau qui retient le ciel (conte chinois), Montre-moi ta colère ! (conte zen), ...

Pour comprendre que la paix tient à bien peu de choses, surtout à notre regard, à notre entêtement, manque d'écoute, ... :

Deux chèvres sur un pont (conte russe), Le fils du voisin (conte de Chine), Ce n'est pas mon affaire ! (conte de Birmanie et Thaïlande), Le paradis et l'enfer (conte de Chine), ...

Pour donner des idées, ouvrir à des solutions :

Les moustaches du lion (conte somalien), Comment les oiseaux sont devenus amis (conte de Birmanie), Le vieux Jo et le charpentier (conte des Etats-Unis), Le livre « Gigi la girafe au pays des animaux » (mise en vie de la communication non-violente), ...

Il existe de nombreux livres dont « Choisir la Paix, 33 contes et proverbes des 4 coins du monde » de Margaret Read MacDonald aux Editions Grad et les philo-fables de Michel Piquemal. Ainsi qu'un très bon site : http://www.graines-de-paix.org/fr/outils_de_paix/contes_de_paix. Cette Activité couvre de manière transversale Français : lecture/expression orale/écriture – Arts visuels/ illustration - Education Civique - Géographie - Histoire

Démarche avec les enfants lecteurs :

1. Raconter un conte soi-même à tout le groupe, le faire suivre d'un débat où il sera permis à chacun d'exprimer ses ressentis, comment ce conte résonne en lui (en elle), ce à quoi cela lui fait penser, ...
2. Redonner le conte en lecture silencieuse aux enfants, agrémenté de quelques questions pour permettre l'approfondissement des points clés lancés lors du débat
3. Prolonger par une expression écrite permettant la réflexion sur soi-même, sa manière d'agir, de se responsabiliser, de s'ouvrir aux solutions possibles (résumé, version autre, suite, ...)
4. Mettre en scène le conte pour le rendre vivant aux enfants, leur donner les moyens d'en intégrer les idées, les possibilités de faire la paix par transfert ...

Le conte des deux chèvres permet un théâtre-forum très intéressant : il est bon de raconter seulement la version du conte qui finit mal puis d'inviter les enfants à proposer des solutions autres qui permettraient aux deux chèvres de traverser sans tomber ni se faire du mal... Dans le cas où les enfants ont du mal à trouver des solutions, la lecture de l'album CNV « Gigi la girafe au pays des animaux » est approprié avant de reprendre le théâtre-forum (pour en savoir plus sur le théâtre-forum, lire notre lettre 27 :

<http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/11/Lettre-27.pdf>

Démarche avec les non-lecteurs :

Remplacer les temps 2 et 3 par un temps de représentation graphique du conte

Suivi d'une séance de dessins de situations permettant aux personnages de faire la paix. Puis de situations du quotidien en transfert (situation qui finit mal/situation qui finit bien)

Vous pourrez retrouver un complément à ce travail dans une fiche pédagogique sur notre site :

<http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/Fiche-04-Printemps-de-la-paix.pdf>

Annie Ghiloni,
animatrice ENVP, retraitée professeure des écoles



Fiche pédagogique 6

Comment est notre relation à la paix ?

Matériel : feuille de paperboard ou tableau en 3 colonnes, pour noter les réponses.

Objectif : proposer une démarche introspective aux élèves, puis échange.

Cet exercice de groupe vise à prendre conscience que nous vivons dans une culture de souffrance et de non-paix, alors que paradoxalement nous voulons la paix. Il permet de constater que nous avons un rêve commun que nous n'arrivons pas à concrétiser ; de voir que nous sommes habitués à croire qu'il est normal de vivre dans la violence.

Activité :

1) L'enseignant en rôle d'animateur invite les enfants à fermer les yeux (c'est facultatif de fermer les yeux, cela dépend des groupes), puis dit : "Nous allons nous souvenir du passé de l'homme. Souvenez-vous de l'histoire humaine et rappelez-vous la relation que votre pays, les peuples ont développé par rapport à la guerre et à la paix... Laissez émerger les images et les idées, rappelez-vous ce que vous avez appris à ce sujet...". Pause (très courte). "Ouvrez les yeux et choisissez un mot qui représente cela". L'animateur note environ 10 mots dans la colonne de gauche qu'il nommera ensuite "Passé".

2) "Je vous invite à fermer à nouveau les yeux (facultatif). Pensez au monde tel qu'il est aujourd'hui dans sa relation à la guerre et à la paix, ce que les médias nous transmettent et ce que nous savons. Laissez émerger les images et les idées...". Pause (de 5 secondes). "Choisissez un mot qui représente tout cela". Inviter les enfants à exprimer leur mot. Les 10 premiers mots seront inscrits dans la colonne nommée "Présent".

3) « Fermez à nouveau les yeux (facultatif). Maintenant, imaginez le monde tel vous aimeriez qu'il soit demain. Pensez à vos attentes pour un monde meilleur. Laissez couler les idées. Permettez-vous de rêver. Choisissez un mot qui évoque le monde tel que vous aimeriez qu'il soit dans le futur". Pause. Inviter chacun à dire à tour de rôle le mot. Faire une colonne "Futur" et y inscrire les 10 premiers mots.

4) Observation du tableau : "Nous voilà devant trois colonnes sur les relations que nous entretenons avec la guerre et la paix. Quelles conclusions pouvons-nous en déduire ? Qu'est-ce que cela peut nous enseigner ?".

Chacun s'exprime et tire des conclusions pour mettre en évidence que nous désirons la paix et n'y arrivons pas. Si cette conclusion n'arrive pas, l'enseignant/animateur peut alors dire : Pourquoi, alors qu'on désire la paix (pointer la colonne "Futur") on ne l'obtient pas, et cela depuis des siècles et même des millénaires ; obtenons-nous toujours le contraire (pointer la colonne du présent et du passé) ? Pourquoi obtenons-nous toujours le contraire ? Qu'est-ce qui fait que nous voulons le bonheur et que nous trouvons le malheur ?".

Cette activité devrait permettre de nommer les obstacles à la paix, voir qu'il est impératif de les déceler, pour ensuite pouvoir les transformer.

Si vous désirez vivre de telles activités, découvrir comment surmonter les obstacles à la Paix, **Unipaz** propose un stage "*L'Art de vivre en paix*" le week-end des 7 et 8 mars à Fontenay aux roses (à 15 minutes de RER de Paris). Renseignements en suivant ce lien:

<http://unipazfrance.org/unipaz/activites.html> ou tel : 06 78 73 18 46 (Roswitha)

Florent Pasquier,
enseignant-chercheur, membre d'Unipaz France



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

RESSOURCES

Livres à utiliser pour et avec les enfants :

- *Choisir la Paix, 33 contes et proverbes des 4 coins du monde* de Margaret Read MacDonald aux Editions Grad
- *Les philo-fables : pour vivre ensemble*, Michel Piquemal, Philippe Lagautrière (ill.), Paris, Albin Michel, 2009, 143 P.
52 histoires courtes adaptées de récits et traditions du monde entier : contes africains, chinois, mythes antiques et fables amènent l'enfant à réfléchir sur la vie en société, le respect, le devoir, etc. Chaque récit est accompagné de questions, de mots-clés et de repères.
- *Mon année de sagesse, 12 contes de tous pays* Ed. Albin Michel Jeunesse, 2004
- *L'alphabet de la sagesse, 26 contes du monde entier* Johanna Maron Coles et Lydia Marin Ross, Ed. Albin Michel jeunesse, 2003
- *Le conte chaud et doux des chaudoudoux* Claude Steiner et PEF, Ed. Interéditions, 2006
- *Tistou et les pouces verts* de Michel Druon en livre de poche
- *Gigi la girafe au pays des animaux* d'Alberto Benevelli et Loretta Serofilli Editions Esserci pour découvrir comment sortir de l'incompréhension et explorer la communication non-violente.

Livres

- *100 questions-réponses pour éduquer à la non-violence de la Coopération pour l'éducation à la non-violence et à la paix* sous la direction de Vincent Roussel aux Editions Chronique Sociale, 2011
- *L'école du Colibri, La pédagogie de la coopération* d'Isabelle Peloux et Anne Lamy Coédition Actes Sud/Colibris
Cette expérience de terrain d'Isabelle Peloux n'est pas une méthode mais plutôt le résultat de trente ans de recherche, que chaque lecteur s'appropriera comme il le souhaite et que chaque enseignant enrichira de sa personnalité. Cet ouvrage est émaillé d'exemples concrets, pris sur le vif en classe, et d'éléments plus théoriques sur lesquels repose la pédagogie de la coopération.
- *L'art de vivre en paix* Pierre Weill Editions Unesco/Unipaix. Méthode à l'attention des enseignants, animateurs du monde entier comme au public en général. Exposés accompagnés de recommandations, véritable manuel d'éducation pour une culture de la paix.
- *L'apprentissage de la coopération, 13 fiches pédagogiques pour l'éducation à la non-violence et à la paix* Vincent Roussel, Ed. Coopération française pour la Décennie 2006
- *Bien s'entendre pour bien apprendre* Lee Canter et Katia Petersen, Ed. Chenelière 2003
- *Coopérer pour prévenir la violence* Ed. de Boeck 2005
- *Découvrir la coopération* Ed. Chenelière 1997
- *Découvrir la non-violence N°2* Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées
- *Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole* d'Edith Tartar Goddet chez Chronique Sociale
Forte de la conviction que ce qui n'a pas été acquis peut s'apprendre, l'auteur propose ici des outils de travail (une démarche pédagogique, articulée autour d'un atelier de parole et 100 exercices) pour développer les savoir-être et les savoir-faire des adolescents.
- *Les mots à desse-ins Parcours civique* de Fabien Pujervie, Michel Llorca et Maryse Delobea

- *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*, Milfref Masheder ; Thomas d'Ansembourg (préface) - Lyon, Namur (Belgique) : Chronique Sociale, Université de Paix, 275 P.

Cet ouvrage regroupe plus de 300 jeux et sports coopératifs, sans perdants ni gagnants. Leur but est de développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion du groupe et la solidarité. Les activités sont regroupées en 7 parties : Je me présente, Je m'exprime, J'écoute, Je prends ma place, J'ai des qualités, Je vis la confiance et Je vis la coopération.

- *Pour une éducation à la non-violence* de Jeanne Gerber Editions Chronique Sociale : une approche originale qui perçoit le conflit comme une source d'énergie, un facteur de changement. L'auteur présente des activités qui intègrent la tête, le corps et l'affectif, utilise histoires, jeux, chants, moments de partage.

- *Devenir son propre médiateur* de Joëlle Timmermans-Delwart aux Editions Chronique Sociale : ce livre propose un programme éducatif de développement socio-affectif et d'amélioration du climat de la classe, de l'école. Il s'adresse aux enfants de 4 à 14 ans.

- *Graines de médiateurs* de l'université de paix aux Editions Memor : concepts clés, modalités de gestion, approches diversifiées, ... présentés en lien avec des expériences de terrain, par fiches pédagogiques, selon les processus utilisés.

- *L'enfant et la relaxation* de Geneviève Manent Edition Le souffle d'Or : une approche pleine de sensibilité, une vaste palette d'outils variés, longuement expérimentés, adaptés aux situation et à chaque enfant.

SITES INTERNET

Pour s'informer des programmes pour construire la paix de l'UNESCO :

- <https://fr.unesco.org/themes/programmes-construire-paix>

et utiliser des contes pour apprendre à vivre en paix, résoudre les conflits, adapter son attitude et ses comportements :

- <http://www3.unesco.org/iycp/Report/activite.pdf>

Pour s'informer en éducation à la solidarité internationale en objectifs et outils :

- <http://universite-si.org/spip.php?article223>

pour éveiller nos réflexes de paix avec définitions, citations, proverbes, contes, jeux, activités :

http://www.graines-de-paix.org/fr/outils_de_paix

pour une présentation détaillée de l'Agenda Coop de l'OCCE : www.occe.coop/agenda/

Pour découvrir un exemple de fiche du parcours « des mots à desse-in » de Fabien Pujervie et Michel Lorca, la fiche N°10 « le remonte-pente » pour travailler sur la nécessité d'établir des règles :

- <http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/reglesFPo1.pdf>

des idées, références et outils pour un enseignement à la paix : ce site est une belle initiative personnelle mise au service de tous, une mine d'or :

- <http://profbienveillant.com/cnv-et-autres-v/paix/>

Pour fabriquer ses outils, son matériel Montessori :

- http://www.atelier-montessori.com/dossier.php?id_dossier=21

la boîte à outils de l'Université de paix : <http://www.universitedepaix.org/ressources/boite-a-outils>

pour travailler avec le roi Bolduck : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/19295>

Agenda

06/06/15 : Assemblée Générale - Mairie du 10e arrondissement de Paris

du 21/08/15 au 25/08/2015 : Journées d'été de la Coordination - Arche de Saint-Antoine (Isère)

Renseignements et inscriptions à secretariat@education-nvp.org

du 21/09/15 au 2/10/2015 : Quinzaine de la non-violence et de la paix

28/11/15 : 13e Forum de la non-violence à l'école - Mairie du 10e arrondissement de Paris

Associations membres de la Coordination

ACCES - Clairière de Paix • Action des chrétiens pour l'Abolition de la Torture • Alliance Nationale des UCJG • Alternatives Non-Violentes • Amely (Accès Droit et Médiation) • Antenne Réunionnaise de l'Institut de Victimologie - École réunionnaise de la paix • APEPA • Arche de Lanza del Vasto • Association Ecole Changer de Cap • Association "Enfance - Télé : Danger" • Association Centre Nascita du Nord • Association La Salle • Association La Vie en Marche • Association Le Petit Prince • Association Montessori de France • Association Montessori pour tous • Association Montetibou • Association pour l'instauration d'un Revenu d'Existence • Association pour la Communication Non-Violente • Association pour la Promotion de la Prévention Précoce • Association Ressources Pédagogiques pour une culture de non-violence • Association Unifiée du Collège Cévenol • Atelier de paix du Clunisois • Bureau International Catholique de l'Enfance • Centre de Ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées • Centre Quaker International • Collectif des Alpes-de-Haute-Provence pour l'éducation à la non-violence et à la paix • Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement • Conflits sans violence • Coopération A la Paix • Coordination orléanaise pour la Décennie de la Non-Violence et de la Paix • Coordination parisienne • La Corbinière des Landes • CPCV Ile-de-France • Cultivons la paix • Démocratie et Spiritualité • DIH - Mouvement de protestation civique • Éclaireuses et Éclaireurs de France • École de la paix de Grenoble • École soufie internationale • Emmaüs France • Enseignants pour la paix - Midi-Pyrénées • Espérante - SAT - Amikaro • Étincelle • Famille franciscaine • Fédération des AROEVEN-FOEVEN • Fédération Unie des Auberges de Jeunesse • Fondation de Corse-UMANI • Former un Avenir sans Brutalité • Génération Médiateurs • Gers-Médiation • Graine de Citoyen • IECCC • Initiatives et Changement • Institut de recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-violente • Institut de Recherche sur la résolution Non-violente des Conflits • Institut pour la promotion du lien social • Institut Supérieur Maria Montessori • Jeunesse et Non-Violence • Justice et Paix France • Korhom • L'Arche en France • L'Enfant bleu - Enfance matraillée • Le Soc - Maison Jean Goss • Le Valdocco • Les Maisons de Paix • Les Serruriers Magiques • Ligue de l'Enseignement • Maison des Droits de l'Enfant • Mémoire de l'Avenir • Mouvement International de la Réconciliation • Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté • Mouvement pour une Alternative Non-violente • Non-Violence XXI • Office Central de la Coopération à l'École • Paix sans frontière • Partage • Pax Christi - France • Psychologie de la motivation • Recherche sur le Yoga dans l'Éducation • Rénover l'École en Valorisant et en Encourageant les Initiatives Locales • Réseau Espérance • Secours Catholique • Réseau mondial Caritas • UNIPAZ France • Vivance - Centre de Sophrologie caycédiennaise et de non-violence.

Précédents numéros de La Lettre

1. La coopération
2. Les conflits
3. La communication
4. Les règles
5. Les genres
6. Les différences
7. La sanction
8. La solidarité internationale
9. Le respect
10. L'éducation au développement durable
11. La médiation
12. L'estime de soi
13. Les échanges réciproques de savoirs
14. Les émotions
15. Sexualité et sentiments
16. La gestion des temps de tension de la classe
17. L'éducation aux écrans
18. L'art au service de la paix et de la non-violence
19. La rumeur
20. L'éducation à la différence : le handicap à l'école
21. Le bouc-émissaire
22. Créer la cohésion d'un groupe
23. L'empathie
24. Eduquer à la responsabilité
25. Le poids des émotions dans l'apprentissage de la responsabilité
26. Pédagogies nouvelles, nouvelles pédagogies en France
27. Le théâtre-forum, outil de résolution non-violente des conflits
28. Les nouvelles pédagogies dans le monde
29. L'art, le corps et le mouvement
30. Construire la paix à petit pas (1)

LA LETTRE - JANVIER 2015 / N° 31

Télécharger La Lettre ou s'abonner
www.education-nvp.org/la-lettre

Contribuer, commenter, réagir
Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 Paris
lalettre@education-nvp.org

Thème des prochains numéros de La Lettre

32. DES OUTILS POUR CONSTRUIRE LA PAIX A PETITS PAS (3)

33. CHANGER DE REGARD : DE L'INTOLERANCE A LA TOLERANCE